L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX : RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS,

VENDREDI MATIN, 14 JUILLET.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 13—Le *Temps* a une dépêche de Sinaïa qui dit que la situation de la Serbie dépend du général Tchernayeff qui, avec les meilleures troupes Serbes, paraît avoir l'intention de tourner le flanc de l'armée turque en avançant par la route entre Pirot et Akpalanca. La nouvelle de la retraite de Tchernayeff n'est pas confirmée.

La ville de Farkashin a été décorée pour recevoir le prince Milan.

Paris, 13—La teneur des dernières dépêches montre que les Serbes ne sont pas dans une situation aussi critique qu'on l'a rapporté.

Paris, 13—Les saisies ont diminué de 2 millions à la Banque de France.

Londres, 13—Une dépêche de Vienne dit que l'Autriche a notifié à ses autorités locales hier que le port de Kleck et toute la frontière de terre et de mer entourant le district insurgé seront fermés dorénavant. L'ambassadeur Turc a eu une longue entrevue hier avec le comte Andrassy sur ce sujet.

ANGLETERRE.

Londres, 13—La reine Victoria a admis le roi de Grèce dans l'ordre de la Jarretière.

Les steamers turcs ont débarqué 5000 asiatiques à Midder, mardi.

Deux navires avec la fièvre jaune sont arrivés des Antilles à Liverpool.

Londres, 13—La langueur commerciale continue. Les manufacturiers vont être obligés de réduire les gages ou d'augmenter le travail. Les ouvriers dans plusieurs districts se préparent à la résistance et il faut s'attendre à de grandes grèves.

La correspondance sur la question d'extradition est publiée. On y voit que le gouvernement anglais persiste dans toutes ses opinions connues à ce sujet. A défaut même du traité de 1870, il maintiendrait sa position. Il veut conserver le droit d'asile, jusqu'à ce que la criminalité, suivant la loi anglaise, soit constatée. Cela s'applique forcément aux cas d'offenses politiques.

Il n'y a, du reste, dans la correspondance imprimée rien qui ne soit connu. Lord Derby passe brièvement sur les négociations de 1871, 1873 et 1873, et dit que la violation dans l'affaire de Heithbrown n'est pas l'acte du gouvernement de Sa Majesté. La note déplore la mésintelligence entre les deux gouvernements et dit que l'Angleterre est prête à négocier un nouveau traité.

AUTRICHE.

Vienne, 13—Les deux côtés profitent de la halte actuelle des opérations actives pour faire venir des renforts. Les Serbes organisent des bandes de guerillas, dont l'une, comptant 2000 hommes, s'est avancée jusqu'à 2 heures de marche de Widden.

Des avis de Belgrade annoncent que le gros des forces monténégrines marche sur Nicstas.

Le chanawin, qui défend la frontière à Salibchac, a reçu un renfort de 7000 hommes. Le général Olympic a formé 4000 bosniens en régiments. Le général Tchernayeff organise des bandes de bulgares près d'Aplakaska.

Vienne, 13—Le Frendenblatt réaffirme le fait que l'Autriche a fermé le port de Kleck contre les Turcs.

DALMATIE.

Ragusa, 13—Les Serbes bombardent Nisch, Nori Bazar, Widden et Belbona. La frontière est entièrement délivrée des Turcs. Tchernayeff, ayant assuré sa ligne de retraite, marche vers les Balkans.

SERVIE.

Belgrade, 13—Les nouvelles officielles, reçues ici de l'armée de Temiok, disent que le général turc Osman Pacha a attaqué la position des Serbes, hier. La bataille a duré toute la journée. Elle a été très meurtrière. Le résultat n'est pas connu.

Le colonel Deloise, opérant sous les murs de Widden, a pris, nombre d'ouvrages ennemis, une quantité de provisions, et beaucoup de bestiaux. Sur tous les autres points, il n'y a eu que des escarmouches ou des combats d'avant-postes.

TURQUIE.

Constantinople, 13—La Porte a envoyé ce qui suit à ses représentants à l'étranger :

Le général turc Selim Pacha, avec deux patrouilles, dans sa marche de Gazbchko Kivrisjoe, dans le district de Sellian, a rencontré une force considérable de montenegrins qui a tâché de le cerner. Après un combat obstiné de 12 heures Selim Pacha a réussi non-seulement à se dégager mais encore à s'emparer de toutes les hauteurs occupées par l'ennemi qui a été forcé de se retirer avec de grandes pertes. Le passage de Sealian et tous les chemins à Gatzchko sont ainsi ouverts.

WASHINGTON.

Washington, 13—Le Sénat siégeant comme cour d'*impeachment* s'est ajourné à demain à cause de l'absence du témoin John S. Evans, traquant au Fort Sill.

Les affaires législatives sont alors reprises.

Les membres démocrates du comité de circulation sont d'accord pour faire un bill en complète harmonie avec la plateforme de St. Louis ; il rappellera l'acte de reprise, mais inaugurera d'une manière précise les époques où pourront avoir lieu des conférences pour préparer le Trésor et le pays à la reprise des payements en espèces.

Les démocrates influents soutiennent le génie Gibson dans son opposition au simple rappel, se le regardant que comme une adhérence partielle à l'esprit de la plateforme.

Washington, 13—M. De La Forêt, consul général de France à New York, a obtenu un congé de six mois. Pendant son absence le Consulat sera géré par M. Brenel, consul général à San Francisco.

Une lettre de Grant.

Hon. B. H. Bristow :

Cher monsieur—J'apprends par les journaux que le comité d'enquête du Congrès sur les fraudes de whiskey vous a appelé comme témoin et que vous, avec beaucoup de convenance ce me semble, vous avez refusé de témoigner en disant que ce qui s'est passé dans le Cabinet ou entre les membres du Cabinet et l'Exécutif officiellement, est privilégié et qu'un comité du Congrès n'a pas le droit de demander une réponse. J'apprécie la position que vous avez prise sur cette question, mais je demande à vous relever de toute obligation de secret sur le sujet. Je désire que nonseulement vous puissiez répondre à toutes les questions qui vous ont été faites, mais je désire encore que tous les membres de mon cabinet et les ex-membres de mon cabinet, depuis que je suis Président, puissent être appelés à témoigner sur la même affaire.

Avec grand respect, votre obéissant serviteur,

U. S. GRANT.

Sénat—Mr Boutwell demande qu'il soit tiré 5000 copies des témoignages et du rapport du comité d'enquête sur les affaires du Mississippi. Référé au comité des impressions.

M. Bayard demande l'impression du rapport de minorité. Référé.

Le comité de conférence sur le bill diplomatique rapporte qu'il n'y a pas en moyen de s'entendre.

Le bill allouant $300,000 pour les postes militaires sur les rivières Yellowstone et Musch shells passe et va au président. Le Sénat s'ajourne.

Washington, 13—Chambre—Une résolution jointe pour s'ajourner le 25 du courant est référée au comité des voies et moyens.

Le rapport de conférence sur le bill d'argent est adopté par 129 contre 75, après une discussion qui a duré tout le jour. Il prescrit l'échange de 10 millions d'argent pour 10 millions de papier. Il autorise l'achat de lingots d'argent pour la monnaie jusqu'à concurrence de $200,000, à la fois. Il limite le montant de la monnaie d'argent et de la circulation nationale à $50,000,000. Il ne parle pas du dollar d'argent et de la valeur comme monnaie légale. Ce résultat est une victoire pour les amis des espèces sonnantes.

Washington, 13—Le comité de conférence sur divers bills civils s'est mis d'accord excepté sur la clause de l'enregistrement national et la loi d'élection.

Julien E. Preston, dévisaire populaire de nouvelles locales, est mort hier soir.

Washington, 13—Le comité de conférence sur les allocations de l'armée rapportera qu'il n'a pu s'accorder.

Observations Météorologiques.

Washington, 13—Probabilités pour les Etats du Golfe. Pluies locales et pas de changements marqués dans la température ou le baromètre, avec des vents légers du Sud et l'Est.

CONCORD.

Concord, N-Hampshire, 13—La Chambre, après une session qui a duré toute la nuit, a décidé la révocation du solliciteur, du juge de la Cour des Preuves et du shérif du comté de Grafton.

NEWARK.

Trois frères assassinés délibérément.

Newark, N. J., 13—Trois jeunes frères, allemands d'origine, nommés Fleisen, d'un caractère déterminé, étant arrêtés, ont tiré leurs revolvers et ont tué un officier de police. Ils en ont blessé mortellement un autre et se sont enfuis vers un atelier d'où ils avaient été renvoyés.

Là, ils ont tiré sur tout le monde, tuant une personne et blessant deux autres. Les ouvriers en sont venus en Fleisen contre eux et les ont poursuivis vers la rivière avec des pierres et des couteaux. Les meurtriers se sont jetés à l'eau où ils ont été lapidés à mort par les ouvriers outragés. Un de ces derniers a succombé depuis à ses blessures.

NEW YORK.

New York, 13—Il y a eu, hier soir, une ratification de la plateforme de Cincinnati à la salle Cooper. Beaucoup de gens n'ont pu entrer. Le meeting a été présidé à l'ordre par le colonel Spencer. R. W. Stoughton présidait. 200 vice-présidents et 100 secrétaires. Les orateurs ont été le gouverneur Salomon, le général Kilpatrick et le juge Dillerhoff. Des lettres d'excuse du gouverneur Dix et R. H. Dana, ont été lues.

Arrivée des ouvriers français.

New-York, 13—Une délégation, composée de 20 ouvriers de Lyon, est arrivée ici aujourd'hui à bord d'un vaisseau français. Un déjeuner leur a été offert et un discours de bienvenue leur a été adressé. On leur donnera un banquet ce soir, après quoi ils partiront pour Philadelphie.

ATLANTA.

Atlanta, 12—Le rapport du Bureau agricole de Georgie contient les faits suivants relatifs aux récoltes de cet Etat : Maïs, 3 0[0 au-dessus de la moyenne ; coton, moyenne ; riz, 3 0[0 au-dessus ; canne à canne, 7 0[0 au-dessus ; sorgho, 2 0[0 au-dessus ; pêches, manque presque total de la récolte ; poires, demi-récolte ; blé, froment 21 0[0 et qualité 13 0[0 au-dessous de la moyenne.

SCHENECTADY.

Schenectady, 13—Le gouverneur Thos. A. Hendricks est arrivé ici hier soir de l'Ouest et il est parti ce matin pour Saratoga.

CHEYENNE.

Cheyenne, 13—Deux fermes, à 50 milles vers le Nord, ont été saccagées et 27 chevaux volés. Des larges troupes d'Indiens sont campées aux sources du Dismal, à 40 milles au nord de Birdwood.

CHICAGO.

Chicago, 13—Une dépêche de Sioux City dit que les Indiens venus de Sione et Custer a péri en combattant, font des récits barbares du traitement des morts.

Un Indien nommé Rain-in-the-Face a détaché, en le coupant, le cœur de Custer, l'a mis au bout d'une perche et a fait exécuter tout autour une danse de guerre. Les Indiens sont dans la joie et le triomphe et espèrent avoir de meilleures conditions en considération de leurs succès.

OMAHA.

Omaha, 13—Une dépêche du fort Fetterman, reçue hier soir, dit qu'il n'y a pas un mot de vrai dans le bruit qui a couru de l'engagement de Brook et de sa défaite ; beaucoup d'autres bruits sont démentis par les officiers. On n'a reçu aucune nouvelle de Brook depuis plusieurs jours. Un courrier est attendu aujourd'hui.

Omaha, 13—De récentes dépêches des agences de Red Cloud et Spotted Tail disent que les affaires y sont très importantes à cause du désastre de Custer. Le département de l'intérieur ne fait plus distribuer que du maïs et de la farine, le bœuf manquant entièrement.

Les détachements d'éclaireurs ont été retirés de la route entre l'agence et le pont sur la route de Sydney. Il y a encore une compagnie au pont. L'officier commandant à Robinson pense qu'il faut absolument avoir une compagnie au poste.

Il n'est pas probable que les Indiens fassent du trouble aux agences, car ils n'ont pas d'autre refuge dans le cas où ils seraient battus.

RALEIGH.

Raleigh, 13—La convention d'Etat républicaine a nommé Thomas Sebie pour la place de gouverneur.

NEW ALBANY.

New Albany, Ind., 13—Le démocrates du 8e district congressionnel ont nommé Geo. A. Bickwell. Ce district est maintenant représenté par M. Kerr.

LOUISVILLE

Louisville, 13—Mr. Waterson fera la course pour le Congrès. On dit que les Républicains feront courir Bristow.

DETROIT.

Detroit, 13—Le steamer Champion a brûlé sur le lac St Clair. Le capitaine et l'équipage ont pu se sauver.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 13—Un Anglais et un Irlandais se sont battus avec des coutenaux à l'occasion de la grande parade orangiste. Ils ont reçu tous deux de terribles taillades. Six ou sept autres ont participé au combat qui a duré plusieurs heures.

SARATOGA.

Saratoga, N. Y., 13—Le gouverneur Hendricks a reçu, à l'hotel de Grand Union, aujourd'hui, la visite du major Conner, du Tenn., qui lui a présenté la notification formelle de sa nomination. Le gouverneur Hendricks a dit qu'il répondrait dans quelques jours. Il est entendu qu'il accepte la nomination.

NEWARK.

Newark, 13—Le corps d'un des Frehern a été retiré. On cherche maintenant les corps des deux autres frères. Deux autres de ceux qu'ils ont blessés ne se remettront pas.

TRENTON.

Trenton, 13—John Wolf et sa femme sont morts des effets d'une explosion d'huile de kérosine.

Philadelphie, 13—Les recettes à l'entrée du palais de l'Exposition ont été aujourd'hui à $15,000.

Quarante-huit cas d'insolation ont été traités au département médical.

MARINE.

New York, 13—Arrivé : St-Laurent.

Passé du Sud-Ouest, 13 au soir—Pas d'arrivages. Partis, le steamer Kickerbocker et la goélette S. M. Brainerd.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Memphis, 13—Parti, Arlington, pour N. Orléans.

Shreveport, 13—Arrivé, C. H. Durfee, de la Nile-Orléans, hier soir. Mercure 95.

Louisville, 13—Parti, Robt. Mitchell, pour N. Orléans.

Marchés américains.

New-York, 13—L'or a ouvert à 11 1-2. Stocks actif et en hausse. L'argent 2 ; or 111 3 8 ; change — long 4.89, court 4.91. Gouvernements actifs, mais peu d'affaires.

New-York, 13, midi.—Coton ferme ; ventes 463. Uplands 11 3-4, Orléans 11 15-16.

A livrer ferme, juillet 11 15-16 à 11 31-32, août 11 29 32 à 11 15-16, septembre 11 5-8 à 11 11-16, octobre 11 13-32 à 11 15-32, novembre 11 3-16 à 11 1-4, décembre 11 1-16 à 11 3-8...

Liverpool, 13, 1:30 P. M—Lard américain 50s 6d.

Liverpool, 13, 2 P. M—Coton, middling uplands 5 7 8, middling Orléans 6d.

Liverpool, 13, 2:30 P. M—Ventes de coton américain 8100 balles. Surf de ville, prime, calme, 41s 3d.

Londres, 13—Erie 13. Les espèces ont augmenté de £786,000 à la Banque d'Angleterre.

Paris, 13—Rentes 106f. 35c.

Liverpool, 13, au soir—Coton à livrer, calme. Middling pas au-dessous du low middling. Remise d'octobre et novembre 5 31[32.

Marchés étrangers.

Liverpool, 13, midi—Coton actif et ferme ; Middling Uplands 5 13 16d. Middling Orleans 5 15 16d ; vendu 12,000 pour la spéculation et l'exportation 3000 ; recettes 5400 balles—toutes américaines.

Arrivages—Les acheteurs offrent 1-32d. de plus ; Middling Uplands sur la base du Low Middling, pour juillet et août, 5 13-16d, août et septembre 5 13-16 à 5 27 32d., septembre et octobre 5 29-32d., octobre et novembre 5 31 32d. ; nouvelle récolte. Middling Uplands sur la base du Low Middling, expédié, octobre et novembre, par voilier, 6 1-32d.

New-York, 13—$400,000 en espèces d'or et $50,000 en barres d'argent ont été embarqués aujourd'hui pour l'Europe.

New York, 13 au soir—Argent facile de 2 à 2 1[2, sterling ferme à 4 Gr. fort, 111 1[8 à 111 5[8. Gouvernements plats. Nouveaux 5 117 1[2. Bons d'Etat calmes et nominaux.

New York, 13, au soir—Actions languissantes, mais fermes. Sous-trésorerie, or $39,906,727. Billets en circulation $33,077,847. Payé $382,000 pour intérêt et $23,000 pour bons. Les Douanes ont fait $541,000.

New York, 13, soir—Coton ferme à la clôture. Middling Uplands 11 3[4. Orleans 11 15[16. Ventes 283 balles. Recettes nettes 96, brutes 1670. Recettes nettes consolidées 3721. Exportation en Angleterre, 10627 ; en France, 5107 ; sur le continent, 2215. A livrer, faible à la clôture, ventes 22,900 balles comme suit : Juillet 11 7[8 à 11 29[32, août 11 27[32 à 11 7[8, sept 11 19[32 à 11 5[8, oct 11 3[8 à 11 13[32, nov 11 1[4 à 11 9[32, déc 11 9[32 à 11 5[16, janv 11 13[32 à 11 7[16, fév 11 19[32 à 11 [illegible], mars 11 3[4 à 11 29[32, avril 11 7[8 à 11 31[16, mai 12 1[16 à 12 3[4, juin 12 3[16 à 12 7[32.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 13—La rivière baisse—profondeur 24 pieds 4 pouces.

Shreveport, 13—La rivière a monté d'un pouce.

Cincinnati, 13—Rivière, 12 pieds de profondeur.

Pittsburg, 13—Rivière, 3 pieds.

Evansville, 13—La rivière baisse.

Cairo, 13—La rivière baisse—profondeur 23 pieds 10 pouces.

Louisville, 13—L'Ohio baisse.

St-Louis, 13—Rivière, niveau stationnaire.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

Le prochain gouverneur de la Louisiane.

Depuis la guerre, la Louisiane n'a pas eu de gouverneur qui ait été le véritable représentant de son nombreuse population. Après les gouverneurs militaires qui lui ont été imposés pendant la guerre et une courte occupation du pouvoir par J. Madison Wells, elle a subi le honte d'avoir pour gouverneur des aventuriers, venus ici dans les bagages de l'armée fédérale, un Warmoth et un Kellogg.

Une nouvelle occasion va s'offrir aux Louisianais de rejeter à la tête de leur gouvernement un des leurs et nous comptons qu'ils ne la laisseront pas échapper.

Le rôle que devra jouer le gouverneur qu'éliront les démocrates conservateurs, sera une grande influence sur le sort de la Louisiane, et nous pensons que les électeurs sont pénétrés de l'importance du choix qu'ils ont à faire.

Il nous semble que la responsabilité qui s'attache à cette position dans les circonstances présentes, impose à la Convention qui sera chargée de désigner le candidat du parti la plus extrême circonspection. Il y a parmi les citoyens dont les noms ont été prononcés déjà, plusieurs hommes politiques estimables, connus par leurs services, et qui, dans des conditions ordinaires, seraient d'excellents gouverneurs. Mais quelques-uns d'entr'eux donneront lieu, à tort ou à raison, à des objections de diverse nature ; certains ont, dans leur passé politique, des actes qui ne leur permettront pas d'obtenir la totalité des votes conservateurs.

Or, quelles que soient nos chances de succès dans la campagne actuelle, nous ne devons rien négliger et il faut éviter de prendre aucun candidat pour lequel tous les démocrates et tous les conservateurs seraient pas disposés à voter.

L'ambition de servir son pays est une ambition noble et légitime et nous n'avons rien à dire contre ceux qui aspirent directement aux fonctions du gouverneur et, si le meilleur candidat se trouve parmi eux, c'est celui-là qu'il faudra choisir. Mais la Convention ne doit pas limiter son examen aux candidats qui se feront présenter directement ou qui seront officiellement annoncés. Elle doit aussi chercher parmi ceux qui ne demandent rien, s'il ne se trouve pas un citoyen éminent qui remplisse à un plus haut degré que les autres, les conditions requises pour faire un gouverneur comme il en faut un à la Louisiane et pour se mettre à la tête de l'œuvre de régénération et de réforme. Ces conditions, nous allons en indiquer quelques-unes.

Le prochain gouverneur de la Louisiane doit être un Louisianais qui ait un nom sans tache, qui soit un homme d'honneur, connu pour la fermeté de ses principes et de son caractère, qui ait une volonté inflexible de faire le bien et une énergie persévérante pour mener à bonne fin la mission qui lui incombera. Il faut qu'il ne soit pas compromis comme politicien mais qu'il soit en même temps au courant des choses de la politique. Il faut qu'il soit par dessus tout, réformateur et qu'il n'ait aucune attache avec les intérêts créés par les monopoles si forts en ce temps d'anomalie sorte. Il doit être identifié avec les grands intérêts agricoles et commerciaux de l'Etat et en fait de ses besoins.

Il faut que la population puisse compter sur lui en toute occasion pour la protéger contre l'influence des abus anciens et contre les tentatives pour en créer de nouveaux.

Enfin, il faut que le candidat à choisir, tout en offrant toutes les conditions désirables de sincérité et de fidélité aux idées et aux principes du parti démocrate-conservateur, ait en même temps une indépendance de caractère et une hauteur de vues qui garantissent de sa part un exercice impartial du pouvoir.

Une dernière condition encore à exiger du candidat, c'est qu'il ne doive pas en sa nomination à des intrigues ou à des marchés qui lui lieraient les mains et qui feraient de lui un instrument des coteries ou des factions et non le chef exécutif de tout le peuple.

Si la convention choisit pour le porte-drapeau du parti celui de tous les aspirants qui se rapprochera le plus de notre candidat idéal, nous pouvons garantir au parti une éclatante victoire, et une victoire qui ne sera pas stérile mais qui portera des fruits.

Si, au contraire, la nomination reste, après une lutte plus ou moins acharnée, à celui qui aura été le plus habile à manier les ficelles, elle pourra mécontenter un grand nombre d'électeurs qui s'abstiendront ou dont le zèle se refroidira. Le succès de la campagne sera compromis et, en admettant que le candidat désigné l'emporte, nous aurons un gouverneur qui, même bien intentionné, sera entravé par des engagements et des promesses, et obligé de garder des ménagements qui l'empêcheront de se faire le champion des réformes.

Le choix du candidat aux fonctions de gouverneur appartiendra aux délégués à la convention d'Etat. Les électeurs qui partagent notre manière de voir, devront donc nommer des délégués sages, fermes et assez indépendants pour se dégager de tout esprit de coterie et de camaraderie pour voter en faveur de l'homme qui remplira le mieux les conditions que nous avons énumérées et qui sera le plus apte par son nom et sa réputation à rallier les phalanges conservatrices et à les conduire à une victoire certaine.

La Convention de Baton-Rouge.

Voici la base de la représentation des différentes paroisses et des wards de la Nouvelle-Orléans, à la Convention du parti démocrate-conservateur qui doit se réunir à Baton-Rouge le 24 juillet :

Ascension	4	St. Charles	1
Assomption	8	St. Hélène	1
Avoyelles	6	St. Jean-Baptiste	3
Baton Rouge	8	St. Jacques	3
Ouest Bat. Rouge	2	St. Landry	18
Bienville	4	St. Martin	5
Bossier	5	Ste. Marie	5
Caddo	15	St. Tammany	3
Calcasieu	6	Tensas	1
Caldwell	3	Terrebonne	7
Cameron	1	Tangipahoa	4
Carroll	4	Union	6
Catahoula	4	Vermillion	3
Claiborne	7	Vernon	4
Concordia	1	Washington	2
DeSoto	6	Webster	3
Est-Féliciana	4	Winn	2
Ouest-Féliciana	3		243
Franklin	2		
Grant	3	ORLEANS.	
Ibérie	6	1er Ward	10
Iberville	4	2e Ward	12
Jackson	3	3e Ward	17
Jefferson	4	4e Ward	8
Lafayette	5	5e Ward	11
Lafourche	10	6e Ward	8
Lincoln	5	7e Ward	10
Livingston	3	8e Ward	8
Madison	1	9e Ward	9
Morehouse	3	10e Ward	12
Natchitoches	8	11e Ward	11
Ouachita	4	12e Ward	5
Plaquemines	3	13e Ward	1
Pointe-Coupée	3	14e Ward	1
Rapides	8	15e Ward	5
Rivière Rouge	1	16e Ward	1
Richland	4	17e Ward	1
Sabine	4		128
St-Bernard	1		243
		Nombre total de Délégués	375

Cette base a été établie d'après la résolution suivante du Comité Central :

Résolu, Que la base de la représentation dans la Convention sera comme suit, savoir : Chaque ward de la paroisse d'Orléans et chacune des autres paroisses de cet Etat auront droit à un délégué pour chaque 200 votes donnés à la Gubernatorial, pour l'Assemblée J. G. Mongin pour Trésorier, et à un délégué additionnel pour toute fraction supérieure de 100 votes donnés.

LES VOTES PRÉSIDENTIELS DEPUIS 1789.

Année	Candidats	Vote Populaire	Vote Electoral
1789	George Washington		69
	John Adams		34
	Thomas Jefferson		4
	Aaron Burr		1
1792	George Washington		132
	Thomas Jefferson		77
	G. C. Clinton		50
	T. Pinckney		59
	A. Burr		30
1796	John Adams		71
	Thomas Jefferson		68
	DeWitt Clinton		89
1812	James Madison		128
	James Monroe		183
1816	Rufus King		34
1820	James Monroe		232
	John Q. Adams		1
1824	John Q. Adams	105,321	84
	Andrew Jackson	151,271	99
	W. H. Crawford	46,618	41
	Henry Clay	47,136	37
1828	Andrew Jackson	647,286	178
	John Q. Adams	508,064	83
1832	Andrew Jackson	687,502	219
	Henry Clay	530,189	49
	John Floyd		11
	William Wirt		7
1836	Martin Van Buren	761,549	170
	W. H. Harrison	549,567	73
	Hugh L. White	146,305	26
	Daniel Webster	41,201	14
	W. P. Mangum		11
1840	Martin Van Buren	1,128,854	60
	W. H. Harrison	1,274,624	234
1844	James K. Polk	1,337,243	170
	Henry Clay	1,299,068	105
	James G. Birney	62,300	
1848	Zachary Taylor	1,360,235	163
	Lewis Cass	1,220,544	127
	Martin Van Buren	291,616	
1852	Franklin Pierce	1,601,474	254
	Winfield Scott	1,385,453	42
	John P. Hale	155,825	
1856	James Buchanan	1,838,169	174
	John C. Fremont	1,341,264	114
	Millard Fillmore	874,534	8
1860	Abraham Lincoln	1,866,452	180
	Stephen A. Douglas	1,375,157	12
	John C. Breckinridge	847,953	72
	John Bell	590,631	39
1864	Abraham Lincoln	2,213,665	212
	George B. McClellan	1,802,237	21
1868	Ulysses S. Grant	3,012,833	214
	Horatio Seymour	2,709,615	80
1872	Ulysses S. Grant	3,596,745	286
	Horace Greeley	2,834,125	66

Un seul vote en espèces

1876.

CAMPAGNE ELECTORALE PRESIDENTIELLE

LE

PROGRAMME

ET LES

CANDIDATS

DU PARTI

DEMOCRATE NATIONAL.

PROGRAMME

DE LA

CONVENTION DEMOCRATE-NATIONALE.

Nous, délégués du parti démocrate des Etats-Unis assemblés en convention nationale, déclarons que l'administration du gouvernement fédéral a le plus grand besoin d'une réforme immédiate. Nous adjurons aux candidats désignés par cette convention et par le parti dans chaque Etat de faire tous leurs efforts pour amener la réforme si nécessaire ; nous invitons nos concitoyens de toutes les anciennes organisations politiques à se joindre à nous pour nous aider à remplir ce grand et pressant devoir patriotique.

As non de la démocratie de tout le pays, nous proclamons de nouveau notre foi dans la permanence de l'Union fédérale ; notre dévouement à la Constitution des Etats-Unis et à ses amendements acceptés partout comme un règlement définitif des différends qui ont engendré notre guerre civile. Nous proclamons une confiance inébranlable dans la perpétuité du self-government républicain.

Dans une obéissance absolue au vœu de la majorité—principe vital de la république ; dans la suprématie de l'autorité civile sur l'autorité militaire ; dans la séparation entière de l'Eglise et de l'Etat ; dans l'intégrité de la liberté civile ou de la liberté religieuse ; dans l'égalité de tous les citoyens devant les lois justes faites par eux-mêmes ; dans la liberté individuelle que ne doivent gêner ni les lois somptuaires ; dans la vertueuse éducation de la jeunesse, afin que celle-ci puisse conserver et transmettre ces conditions de bonheur à ses descendants, les voyons les plus nobles fruits de cent ans mêlés d'une histoire accidentée. Mais tout ne s'écarterait les lieux de son Unique et défendu la grande charte du seul droit du peuple libre est tenu de se rappeler qu'une vigilance éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire renaître dans les esprits des citoyens l'amour de l'union ; pour remettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix Etats la rapacité et la tyrannie du carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers indépendants du gouvernement fédéral lui-même ; qui engendré des administrations corrompues dans les Etats et dans les municipalités et a paralysé l'industrie. La réforme est nécessaire pour établir une monnaie qui mérite la confiance et ramener le crédit et pour maintenir l'honneur national.

Nous dénonçons l'insuccès qui durant une ère, n'a pas permis de faire honneur à la promesse inscrite sur les billets légal tenders dont la valeur change dans les mains du peuple, et qui, n'ayant pas été rachetés, restent comme une preuve que l'engagement pris par nom de la nation a été violé. Nous dénonçons l'imprévoyance qui, en onze ans de paix, a accru de plus de trois fois la dette nationale et plus de deux fois cette somme pour le gouvernement fédéral seul. Nous demandons une rigoureuse économie dans chaque département et de la part de tout officier du gouvernement. La réforme est nécessaire pour mettre un terme aux concessions extravagantes de terres publiques qui en ont privé les vrais colons, par le parti au pouvoir qui a gaspillé 200 millions d'acres pour les chemins de fer seuls et qui est un total de plus de trois fois cette somme à disposé de moins d'un sixième directement pour en laisser dans la nuit.

La réforme est nécessaire pour corriger les omissions du Congrès républicain et les erreurs de nos traités et de notre législation qui ont privé de notre commerce extérieur la marine des Etats-Unis, Taxing, au nom de la politique financière de la démocratie, en opposition à l'établissement d'une Banque des Etats-Unis. Un autre discours sur cette question prononcé par lui en 1840 à New Lebanon, peut encore être considéré comme contenant tous les arguments sur la question.

Reçu avocat, Tilden s'établit à New York et, en 1844, pendant la campagne qui aboutit à l'élection de Polk comme président et de Silas Wright comme gouverneur de New York, il fonda, de concert avec John O'Sullivan, le *Daily News*.

Sa carrière politique commence en 1846 ; il est du conservatoire représentant à la législature, puis membre d'une convention chargée de refaire la Constitution de l'Etat. Le mérite de son jugement, la justesté de ses vues le font remarquer dans ces deux assemblées.

En 1866, diverses circonstances engagent le jeune Tilden à se retirer momentanément des luttes actives de la politique pour se consacrer aux soins de sa fortune, dans laquelle il ne tarde pas à occuper le premier rang, accroissant rapidement sa fortune ainsi que sa réputation. Son nom se trouve attaché à quelques causes célèbres de l'époque. A partir de 1855, Tilden se trouve chargé comme avocat, d'intérêts d'une haute importance. Plus de la moitié des chemins de fer au Nord de l'Ohio et entre les rivières Hudson et Missouri, sont passés par de graves embarras et de nombreux procès, et Tilden, grâce aux ressources de son esprit et à son zèle, eut assez bien pour assurer une solution favorable aux complications qui menaient l'existence des lignes qui lui ont confié leurs intérêts. Il reçoit naturellement de beaux honoraires et c'est là une des principales sources de sa fortune. Il acquiert en même temps une profonde connaissance de toutes les affaires relatives aux voies de communication, connaissance qu'il utilisera plus tard.

Lorsque la guerre est sur le point d'éclater entre le Nord et le Sud, Tilden joint ses efforts à ceux des patriotes qui cherchent à amener une réconciliation entre les deux sections. Bien que n'ayant pas de caractère public, il est souvent consulté dans chaque département et de la part de tout officier du gouvernement. La réforme est nécessaire pour mettre un terme aux concessions extravagantes de terres publiques qui en ont privé les vrais colons, par le parti au pouvoir qui a gaspillé 200 millions d'acres pour les chemins de fer seuls et qui est un total de plus de trois fois cette somme à disposé de moins d'un sixième directement pour en laisser dans la nuit.

La réforme est nécessaire pour corriger les omissions du Congrès républicain et les erreurs de nos traités et de notre législation qui ont privé de notre commerce extérieur la marine des Etats-Unis, Taxing, au nom de la politique financière de la démocratie, en opposition à l'établissement d'une Banque des Etats-Unis. Un autre discours sur cette question prononcé par lui en 1840 à New Lebanon, peut encore être considéré comme contenant tous les arguments sur la question.

Reçu avocat, Tilden s'établit à New York et, en 1844, pendant la campagne qui aboutit à l'élection de Polk comme président et de Silas Wright comme gouverneur de New York, il fonda, de concert avec John O'Sullivan, le *Daily News*.

Sa carrière politique commence en 1846 ; il est du conservatoire représentant à la législature, puis membre d'une convention chargée de refaire la Constitution de l'Etat. Le mérite de son jugement, la justesté de ses vues le font remarquer dans ces deux assemblées.

En 1866, diverses circonstances engagent le jeune Tilden à se retirer momentanément des luttes actives de la politique pour se consacrer aux soins de sa fortune, dans laquelle il ne tarde pas à occuper le premier rang, accroissant rapidement sa fortune ainsi que sa réputation. Son nom se trouve attaché à quelques causes célèbres de l'époque. A partir de 1855, Tilden se trouve chargé comme avocat, d'intérêts d'une haute importance. Plus de la moitié des chemins de fer au Nord de l'Ohio et entre les rivières Hudson et Missouri, sont passés par de graves embarras et de nombreux procès, et Tilden, grâce aux ressources de son esprit et à son zèle, eut assez bien pour assurer une solution favorable aux complications qui menaient l'existence des lignes qui lui ont confié leurs intérêts. Il reçoit naturellement de beaux honoraires et c'est là une des principales sources de sa fortune. Il acquiert en même temps une profonde connaissance de toutes les affaires relatives aux voies de communication, connaissance qu'il utilisera plus tard.

Lorsque la guerre est sur le point d'éclater entre le Nord et le Sud, Tilden joint ses efforts à ceux des patriotes qui cherchent à amener une réconciliation entre les deux sections. Bien que n'ayant pas de caractère public, il est souvent consulté dans chaque département et de la part de tout officier du gouvernement. La réforme est nécessaire pour mettre un terme aux concessions extravagantes de terres publiques qui en ont privé les vrais colons, par le parti au pouvoir qui a gaspillé 200 millions d'acres pour les chemins de fer seuls et qui est un total de plus de trois fois cette somme à disposé de moins d'un sixième directement pour en laisser dans la nuit.

La réforme est nécessaire pour corriger les omissions du Congrès républicain et les erreurs de nos traités et de notre législation qui ont privé de notre commerce extérieur la marine des Etats-Unis, Taxing, au nom de la politique financière de la démocratie, en opposition à l'établissement d'une Banque des Etats-Unis. Un autre discours sur cette question prononcé par lui en 1840 à New Lebanon, peut encore être considéré comme contenant tous les arguments sur la question.

Reçu avocat, Tilden s'établit à New York et, en 1844, pendant la campagne qui aboutit à l'élection de Polk comme président et de Silas Wright comme gouverneur de New York, il fonda, de concert